



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

L'heure Rouge

Une nouvelle humanité

Dossier
de presse



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

S O M M A I R E

La note de présentation

Les Mots de...

- Le mot du Ministre de la Culture du Sénégal
- Le Mot du Secrétaire général de la Biennale
- Le mot du Directeur artistique

Exposition Internationale

Contours

- Commissaires invités
- Pavillons Nationaux
 - Rwanda
 - République Tunisienne
 - Sénégal
- Projets spéciaux
- Urbi
- Les Rencontres et échanges
- Education

Dak'art Off

Biographies

- Le Directeur artistique
- Les commissaires invités
- Les commissaires des pavillons nationaux

Le Comité d'orientation

Sites retenus



Note de présentation

La Biennale de l'Art africain contemporain, DAK'ART, se tiendra du 3 mai au 2 juin 2018 à Dakar, sous le haut parrainage du Président de la République du Sénégal. Placé sous l'égide du Ministère de la Culture et organisé par le Secrétariat général de la Biennale, cet événement international fêtera en cette édition sa 26^{ème} année d'existence.

La Biennale de Dakar a fini de s'affirmer comme le rendez-vous essentiel de l'Art africain contemporain et au-delà

La Biennale de Dakar est soutenue à hauteur de 75% par l'Etat du Sénégal. Pour cette nouvelle édition, le Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Macky Sall, a porté le concours du gouvernement à 500 millions de Fcfa.

Après le thème « La cité dans le jour bleu » qui a fait référence à un poème de Léopold Sédar Senghor, celui de la Biennale 2018 porte le sceau d'un autre père de la Négritude, Aimé Césaire à qui est empruntée l'expression « l'Heure rouge ». Extraite de sa pièce « Et les chiens se taisaient », « l'Heure rouge » parle d'émancipation, de liberté et de responsabilité.

La Biennale consacre, comme à chaque édition, « Le Grand Prix Léopold Sédar Senghor » qui est une distinction de référence dans le domaine des arts visuels.

Pour assurer une certaine cohérence dans la ligne de la Biennale, Monsieur Simon Njami, Directeur artistique de l'édition de 2016, a été reconduit.

A travers la Commission Partenariat et Valorisation économique, le Secrétariat général de la Biennale et l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie vont mettre en place un dispositif de collecte de données. Cela s'inscrit dans la pleine prise de conscience que l'existence de statistiques fiables est nécessaire à l'élaboration des politiques culturelles ;



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Les questions de propriété intellectuelle seront prises en compte, avec l'introduction dans les thèmes des « Rencontres et Echanges », de sujets traitant des droits de propriété littéraire et artistique attachés aux œuvres des arts visuels et à leur exploitation. Par ailleurs, les actes des « Rencontres et Echanges » vont alimenter les premiers contenus de la revue «AFRIK'ARTS» que nous souhaitons relancer à partir du deuxième semestre 2018.

Le Rwanda et la Tunisie seront mis à l'honneur de la Treizième édition pour une monstration de leur créativité artistique contemporaine.

La Biennale de Dakar sera rehaussée également par les expositions «Off» qui seront présentées sur tout le territoire national, avec plus de trois cents (300) initiatives.



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Les mots de...



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Abdou Latif COULIBALY
Ministre de la Culture du Sénégal

L'édition 2018 de la Biennale sera une édition marquante

« Ai-je besoin de le rappeler, la Biennale de Dakar est la plus grande manifestation du continent consacrée à l'Art contemporain. Cette biennale est également, et depuis sa création, une très belle vitrine de notre pays, en matière de culture et de créativité.

Cet événement d'envergure est porté par l'Etat du Sénégal, avec l'appui de partenaires privés et de la coopération bilatérale et multilatérale que je tiens à saluer ici solennellement.(...)

Je tiens à souligner combien Son Excellence Monsieur le Président de la République est soucieux du devenir de la Biennale de Dakar.

Il a ainsi décidé, à l'occasion du discours d'ouverture de l'édition de 2016, de porter au double la contribution habituelle que l'Etat consent à la manifestation, soit un budget annuel de **500 millions de francs CFA**.

Par ailleurs, il a décidé d'affecter l'ancien **Palais de justice à la Culture** pour qu'y soit édifié un Palais des Arts.

Toutes ces mesures témoignent de l'intérêt que le **Premier Protecteur des Arts et des Lettres** accorde au rayonnement de la Culture, dans tous ses aspects. (...)

Par ailleurs, il a été jugé nécessaire dans le cadre du renforcement de l'intégration sous régionale d'associer à la Biennale, en plus de ces pays, nos homologues Ministres en charge de la Culture des pays de l'espace communautaire UEMOA.

Je tiens à souligner que l'édition 2018 de la Biennale sera, on n'en doute point, une édition marquante, placée sous le double sceau du renforcement des acquis et de l'innovation.

En promouvant l'art contemporain africain dans toute sa diversité et son universalité, la Biennale de Dakar accompagne l'émergence d'un marché de l'Art. Certes ledit marché est encore dans ses balbutiements en Afrique en général, une place respectable est à conquérir sur la scène internationale aujourd'hui marqué par une vivacité étonnante, un foisonnement d'œuvres contemporaines inspirées par l'Afrique. Evènement incontournable, la Biennale de Dakar se veut, à coup sûr, une vitrine de ce dynamisme de l'Art africain ».



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Mot du PR

Marième BA
Secrétaire générale de la Biennale
Elargir l'audience de la Biennale

« Comme lors des précédentes biennales, la prochaine édition jouera avec le symbole des couleurs. Le Rouge sera cette fois-ci à l'honneur. Des multiples significations du Rouge, nous retiendrons principalement, celle de l'énergie transformatrice. Plus que les mots, les œuvres qui seront présentées illustreront ce choix. L'art de notre temps est inflexiblement adressé à tous. En effet, son énergie transformatrice ne peut, s'accommoder d'un public restrictif, fut-il composé de doctes connaisseurs. C'est pourquoi, nous travaillerons à élargir davantage, l'audience de la Biennale. A l'élargir, d'abord, à la jeunesse qui constitue la base très large d'une pyramide porteuse de toutes les promesses, ensuite à d'autres mondes, tenus jusque-là à la périphérie. »



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Simon Njami
Directeur Artistique

L'heure rouge

J'ai choisi la couleur rouge pour bien des raisons dont je ne retiendrai, pour les besoins de cet exercice, que deux : celle qui renvoie au texte d'Aimé Césaire « Et les chiens se taisaient » dans lequel le rouge apparaît sous plusieurs reflets, et celle qui, en alchimie, représente le grand œuvre. L'une et l'autre des interprétations de cette couleur magique me paraissent venir à point nommé pour dire les défis que notre monde contemporain dans son ensemble, et les pays non européens dans leurs particularités doivent relever. Attendre à la perfection du grand œuvre est une forme d'utopie, un rêve utile sans lequel il est impossible d'avancer. Quant aux sceptiques et aux cyniques, cette mise en œuvre d'une nouvelle énergie ne pourra, comme les « chiens » de Césaire, que les faire taire.

Rouge sang. Rouge. Rouge de trouble. Rouge de colère. Rouge feu. Rouge du soleil couchant. Rouge, comme un dieu protéiforme, toujours surprenant, jamais là où l'on pourrait l'attendre. Le rouge est l'une des couleurs les plus polysémiques, les plus mystérieuses ; le rouge est sans doute la couleur la plus « philosophique », la plus psychanalytique, également, comme nous le verrons tout à l'heure. Elle contient en elle, réunies, les qualités du yin et du yang. Elle s'impose comme une couleur chaleureuse, énergique, pénétrante et d'une certaine manière rassurante et enveloppante. D'un autre côté, on l'associe au sang, à l'enfer et à la luxure. Cette couleur chaude ne laisse donc pas indifférent et c'est là toute sa force : elle remue les passions, qu'elles soient positives ou négatives. Le rouge joue sur les paradoxes, et abrite en lui des sentiments en complète opposition : amour/colère, sensualité/sexualité, courage/peur, ardeur/interdiction... Si le rouge peut parfaitement habiller l'orgueil, il témoigne également de la modestie, de l'effort, de l'urgence (téléphone rouge), et être un marqueur, une ligne de partage entre le raisonnable (il a franchi la ligne rouge), c'est-à-dire le socialement admis, et le déraisonnable, voire l'interdit. La honte, elle aussi, est rouge : « Est-ce ma faute, si par bouffée du fond des âges, plus rouge que n'est noir mon fusc, me montent et me colorent et me couvrent la honte des années, le rouge des années et l'intempérie des jours (...) » (Aimé Césaire, Et les chiens se taisaient, in Anthologie, p.69)



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Le rouge, qui fait partie des trois couleurs primaires, que ce soit dans la synthèse additive (lumière) ou soustractive (peinture, encre), est également la seule, si on retire le jaune (est-ce un hasard si les quatre couleurs correspondent à celles que l'on prête aux différents races humaines ?) qui n'apparaît pas dans tous les processus de transformation alchimique, à pouvoir se confronter aux deux non couleurs que sont le noir et le blanc. Mieux encore, l'œuvre au rouge, qui est l'aboutissement de l'œuvre au noir et de l'œuvre au blanc, est le dernier stade de la transformation et de la perfection alchimique que l'on nomme rubedo. Le psychanalyste Carl Gustav Jung va d'ailleurs utiliser l'œuvre au rouge pour illustrer le principe d'individuation : « Je retrouvai ainsi enfin le sol qui avait été la base de mes propres expériences, durant les années 1913 à 1917 ; car le processus par lequel j'étais alors passé correspondait au processus de métamorphose alchimique. » Ma vie, (page 244)

C'est essentiellement cette métamorphose alchimique qui m'attire vers le rouge et lui confère son ultime éclat. Le rouge n'est plus une couleur mais devient un principe actif qui n'opère plus uniquement sur la matière mais sur les êtres. Et Jung, dans ses écrits, nomme cette transformation individuation. Cette individuation, que j'ai envie d'assimiler au processus qui pourrait permettre à l'esclave d'accéder à la liberté, à l'être dénué de toute possession d'accéder au pouvoir, revient en fait à un processus de connaissance de soi. Chez Jung, il ne s'agit pas de morale, d'opposition entre le bien et le mal, mais d'une confrontation intime. Dans son Livre rouge, où le psychanalyste consigne ses rêves et la symbolique qui y est attachée, le surnaturel et l'au-delà prennent une place cruciale et permettent à l'humain d'acquiescer des pouvoirs qui excèdent ce qui est possible sur terre. La luminosité et la force ainsi acquises entraînent le tremblement et la fascination qui signifient la révélation du sacré. L'individuation, c'est la rencontre avec soi-même et avec sa propre force. Et c'est uniquement par cette confrontation que l'on peut parvenir à l'équilibre : « Devenir une personnalité n'est pas une prérogative absolue de l'homme de génie. Bien plus : on peut être génial sans avoir de personnalité ou sans en être une. Comme chaque individu a sa loi de vie innée en lui, chacun a théoriquement la possibilité d'obéir avant tout à cette loi et de devenir ainsi une personnalité, c'est-à-dire de parvenir à la totalité. » C.G. Jung, L'âme et la vie, p. 328)



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

L'exposition internationale



13^{ème} Biennale de l'art africain contemporain Dak'art 2018

L'Exposition internationale intitulée « **Une Nouvelle Humanité** » abritera les œuvres de soixante-quinze (75) artistes venant de trente-trois (33) pays du monde.

Les Rencontres et Echanges vont porter sur: «Art contemporain africain et transformations des cadres intellectuels et normatifs».

Pour donner une dimension festive et populaire à la manifestation, et favoriser son appropriation par les populations, notamment les enfants, les jeunes et les femmes, il sera installé dans chaque commune de Dakar une «Barak», dans laquelle les résidents seront invités à montrer ce qu'ils définiront eux-mêmes comme étant de l'art.

Intro simon



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Contours



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Contours Intro par simon



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

**LISTE DES ARTISTES SELECTIONNES POUR L'EXPOSITION «IN»:
UNE NOUVELLE HUMANITE**

1. Yasmina Alaoui, Maroc
2. Ghada Amer et Reza Farkondeh, Egypte-Iran
3. Laeila Adjovi, Bénin
4. Ibrahim Ahmed, Egypte
5. Rana Ashraf, Egypte
6. Asmaa Barakat, Egypte
7. Yassine Balbzioui, Maroc
8. Beathur Mgoza Baker aka Bea, Afrique du Sud
9. Shiraz Ali Bayjoo, Maurice
10. Juan Adres Milanés Benito aka Milanés, Cuba
11. Téo Betin, France
12. M'barek Bouhchichi, Maroc
13. Rehema Seithy Chachage, Tanzanie
14. Loulou Cherinet, Ethiopie
15. Kudzanai Chiurai, Zimbabwe
16. Félicité Codjo, Sénégal
17. Rose Mara Da Silva aka Rose Silva, Brésil
18. David Damoison, Martinique
19. Emo de Medeiros, Bénin
20. Ndidi Dike, Nigeria
21. Godfried Donkor, Ghana
22. Marianne Magdy Fahmy, Egypte
23. Franck Fanny, Cote d'Ivoire
24. Mounir Fatmi, Maroc
25. Angela Franklin Faye, Etats-Unis
26. Meschac Gaba, Bénin
27. Pélagie Gbaguidi, Bénin
28. Frances Goodman, Afrique du Sud
29. Mohssin Harraki, Maroc
30. Janeiro José Aka Jano, Angola
31. Katia Kameli, France
32. Admire Kamudzengerere, Zimbabwe
33. Jackie Karuti, Kenya
34. Ibrahima Kébé, Sénégal
35. Sonia Kessi, Algérie
36. Ermias Kifleyesus Ethiopie
37. Mehdi-Georges Lahlou, Maroc
38. Moshekwa Langa, Afrique du Sud



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

39. Glenda Leon, Cuba
40. Chahrazède Lhadj Mohand, Belgique
41. Marcos Lora-Read, République Dominicaine
42. Guy Bertrand Wouete Lotchouang aka Guy Wouete, Cameroun
43. Amita Makan, Afrique du Sud
44. Randa Maroufi, Maroc
45. Nathalie Mba Bikoro, Gabon
46. Ledelle Moe, Afrique du Sud
47. Pascale Monnin, Haiti
48. Magdy Elsayed Mohamed Mostafa, Egypte
49. Paul Alden Mvoutoukoulou aka M'vout, Congo
50. Hassan Musa, Soudan
51. Mohamed Ziad Naitaddi, Maroc
52. Cheikh Ndiaye, Sénégal
53. Yvon Léolein Ngassam Tchatchoua, Cameroun
54. Christian Nyampeta, Rwanda
55. Tejuoso Olanrewaju aka Olan, Nigeria
56. Paul Onditi, Kenya
57. Younes Rahmoun, Maroc
58. Rina Ralay Ranaivo, Madagascar
59. Oneika Russell, Jamaïque
60. Alioune Badara Sarr, Sénégal
61. Mary Sibande, Afrique du Sud
62. Amadou Kane Sy, Sénégal
63. Emmanuel Tegene, Ethiopie
64. Ali Tnani, Tunisie
65. Géraldine Tobe, Congo
66. Andrew Tshabangu, Afrique du Sud
67. Emeka Udemba, Nigeria
68. Kara Walker, Etats-Unis
69. Arlene Wandera, Kenya
70. Ouattara Watts, Cote d'Ivoire
71. James Webb, Afrique du Sud
72. Dana Whabira, Zimbabwe
73. Patrick Joel Yonkeu aka Omraam Tatcheda, Cameroun
74. Zaudito Yossef, Ethiopie
75. Amina Zoubir, Algérie



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Commissaires invités



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

L'Édition 2018 va renouveler l'invitation de cinq (5) commissaires internationaux. Il s'agit de : Alya Sebti (Maroc), Bonaventure Soh Bejeng Ndikung (Cameroun), Marisol Rodriguez (Mexico City), Cosmin Costinas (Hong Kong), Marianne Hultman (Suède).

Commissaires invités Intro Par Simon



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Expo commissaire 1
Nom du commissaire
Titre de l'expo
Petite intro
Liste des artistes

Expo commissaire 2
Nom du commissaire
Titre de l'expo
Petite intro
Liste des artistes

Expo commissaire 3
Nom du commissaire
Titre de l'expo
Petite intro
Liste des artistes

Expo commissaire 4
Nom du commissaire
Titre de l'expo
Petite intro
Liste des artistes

Expo commissaire 5
Nom du commissaire
Titre de l'expo
Petite intro
Liste des artistes

Par Massamba



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Pavillons nationaux



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

• Rwanda

Nom du commissaire

Titre de l'expo

Petite intro

Liste des artistes

Massamba et SG



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

• République Tunisienne

Nom du commissaire

Titre de l'expo

Petite intro

Liste des artistes

Massamba et SG



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Titre de l'expo

Par Viyé DIBA

Commissaire du Pavillon Sénégal

« Notre époque est post-négritude puisque la civilisation de l'universelle est déjà là. Les tenants de la Négritude ont rempli leur part de mission. C'est à nous d'inventer un monde meilleur pour tous. C'est pourquoi, il est plutôt question de repenser les choses, pas uniquement pour l'Afrique même si elle garde sa particularité dans ce jeu, mais pour le monde entier. Nous, autres Africains, sommes plus qu'adultes pour penser pour nous-mêmes.

Donc il est plutôt question de (re) action, action au second degré ou une métamorphose au second degré. Notre rencontre avec les autres parfois tragique nous a souvent joué de mauvais tours. Ils avaient un agenda et un projet cachés. Le monde n'est pas souvent un club d'amis, il cache souvent des projets d'une étrange férocité, à nous d'être prudents. La leçon qu'on doit tirer des plans concoctés par les institutions internationales dans les années 80 doit servir à quelque chose. Euphoriques au départ avant de tomber dans la désillusion puis la réaction passive. Nous avons avalé beaucoup de « mets » et notre estomac fatigué ne peut plus digérer cette formule au goût innommable. C'est la colique ou la diarrhée. Sauvegardons notre corps en l'alimentant sainement. Nous avons mal appréhendé les problèmes du monde et nos solutions étaient illusoire. Il est question aujourd'hui de l'érection d'une société d'initiatives au contenu maîtrisé.

C'est pourquoi comprendre d'abord ce qui nous est arrivé aidera à une « prise de d'action conséquente ». La globalisation, instrument de la libéralisation de l'économie du monde a fait admettre à nos pays que le développement est une simple question d'importer la modernité avec des besoins qu'on nous a subtilement choisis. Cette notion « développement » est à retourner dans tous les sens. L'essentiel des systèmes expérimentés ont échoué. Le monde se cherche une direction disais-je. Il est libéral et murmure à la fois protectionniste. L'actualité nous montre que le nouveau champ de confrontation des puissances dominantes est bien celui-ci. Et L'Afrique dans tout ça ? Le temps est favorable de se choisir une voie. Le local est le baromètre du global.



13^{ème} Biennale de l'art africain contemporain Dak'art 2018

C'est pourquoi la question culturelle, pour être plus précise artistique est d'une importance stratégique de premier choix.

C'est le lieu de mesurer la spécificité de nos réponses aux problèmes qui se posent à tous. La culture donne la légitimité à l'économie. Cette dernière est un indicateur pour apprécier la qualité de nos productions intellectuelles et artistiques.

Une culture doit être opérationnelle. L'heure est bien rouge. Les artistes sont interpellés dans cette manifestation à engager la réflexion et indiquer les choix à opérer.

Notre continent comme d'autres parties du monde sur la base des réalités que nous vivons aujourd'hui est confronté à un mur étanche qui a pour nom : **réactions passives** aux idées et projets qu'on nous balance sans avoir prise sur elles et **repli identitaire**. La culture doit servir dans ce contexte d'énergie puissante capable **d'ouvrir la brèche** dans cette forteresse.

La **brèche** dont il est question ici est le prétexte, l'épine dorsale de ce Pavillon national du Sénégal.

Elle se décline à travers trois idées :

La spiritualité

Le lyrisme

L'éclectisme

La **spiritualité** nous permet d'avoir une autre perception, un autre regard de nous-mêmes, de rentrer dans notre intimité, de cerner nos limites, et d'évaluer nos capacités etc.

Une fois ce préalable atteint, la nature de notre rapport avec la liberté change. C'est le sens ici du **lyrisme**.

Et enfin **l'éclectisme** est l'assomption circonstancielle consciente et responsable de l'héritage positif de nos rapports avec les autres, héritage avantageusement réconcilié avec nos intérêts.

Ce projet brèche qui est l'idée principale de ce pavillon se veut universelle puisque la crise l'est, et l'Afrique sa particularité. »



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Viyé Diba doit rajouter la liste des artistes et une bio

Massamba



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Projets spéciaux



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Projets spéciaux

Intro de Simon



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Urbi

L'édition 2018 veut consolider les acquis des éditions précédentes, notamment sur les points qui touchent au maillage territorial, au partenariat public/privé, à la communication et à l'animation.

Cette treizième Edition comportera une innovation majeure avec l'ouverture du Pavillon du Sénégal qui offrira une vitrine de choix de la créativité nationale. Il est placé sous le Commissariat de Monsieur Viyé Diba, Artiste plasticien majeur qui procèdera à une sélection rigoureuse à partir de ce que le Sénégal regorge de potentiel créatif plastique.

Liste des projets Urbi



Les rencontres et échanges

L'heure rouge, convoque l'idée de transformation et d'émancipation de l'individu qui est le résultat du processus de sa mue vers l'homme nouveau. L'heure de l'accomplissement ouvre la voie d'une nouvelle ère où l'individu repense son rapport à autrui et comment réarticuler sa présence au monde. Cependant, renégocier notre place dans le monde passe par la révision des concepts et des grammaires qui nous gouvernent. Or, les débats sur les enjeux de l'heure du continent sont profondément ancrés dans la réflexion artistique et l'art contemporain. Qu'est-ce que cette pensée nous apprend sur nos rapports quotidiens avec la globalité, façonnée par les flux d'idées, de biens culturels, d'imaginaires et de réseaux d'acteurs interactifs et interdépendants. En tant que marché international et communauté d'individus, le tissu artistique mondial a connu un bouleversement systémique des conventions dont il convient d'en démontrer les déplacements et les mécanismes d'ajustement.

Au sein de cette dynamique, la question de l'universalité et du cosmopolitisme mérite d'être interpellée au prisme d'une nouvelle normativité, de notre capacité à repenser les temporalités des histoires de l'art du continent, les catégories d'analyse des sociétés et les modèles scientifiques de la pensée critique dans le cadre du rapport aux savoirs inscrits dans l'histoire sociale des œuvres et dans les sens générés par celles-ci. La discursivité des œuvres, des expositions et des acteurs (commissaire, artiste, galeriste, conservateur, etc.) face à la recherche de paradigme sera l'occasion d'interroger les référentiels théoriques. Les catégories d'analyse ont longtemps tenté de cerner les enjeux de l'art contemporain en Afrique, d'une part en étudiant l'esthétique et d'autre part en s'attachant à l'histoire sociale des pratiques. Dans un cas comme dans l'autre, des questions transversales n'ont cessé de surgir.

Comment faire de l'Afrique un lieu de rencontre, un pôle de réflexion stratégique et un observatoire permanent du développement des productions artistiques du continent ?

Comment y formuler une pensée qui s'exporte dans le domaine de l'art contemporain ?



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Comment les artistes articulent-ils la théorie à l'intérieur de leurs œuvres ?

Comment et jusqu'où portent-ils la rhétorique, sans tomber ni dans la simple illustration ni dans la corruption d'un discours isolé dans une époque de l'aporie de l'Etat-nation, d'un effacement du Centre et d'une globalisation accélérée ?

Comment les artistes repensent-ils théoriquement les notions d'esthétique, de violence, d'homogénéité et de localisme ?

Comment imaginent-ils l'universel, les rapports de pouvoirs et de domination, l'histoire des minorités et des diasporas, les questions d'hégémonie et d'interprétation ?

Quels sont les rapports qu'ils établissent avec la Science et l'Histoire ?

Comment opèrent-ils une radicale révision de la temporalité sociale ?

Quels sont les rapports entre la pratique et la théorie dans la création et dans les stratégies curatoriales ?

Quelles sont les pratiques de la collection et les stratégies d'autonomisation des politiques culturelles ?

Comment établir un marché de l'art dynamique sur le continent ?

Ces questions de méthodologie seront revisitées au regard des pratiques artistiques actuelles, de l'histoire culturelle et intellectuelle en Afrique à travers six axes :

Atelier 1 : Géopolitique des savoirs

Atelier 2 : Ecrire par l'exposition

Atelier 3 : La recherche en Art

Atelier 4 : Politiques publiques et autonomie des cultures

Atelier 5 : Propriété intellectuelle et statut de l'artiste

Atelier 6 : Marché de l'art et pratiques de la collection

Coordinateur des Rencontres et échanges :
M. El Hadji Malick Ndiaye, Chercheur, IFAN/Ch. A. Diop. UCAD,



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Education

Au sein de l'Exposition internationale et dans plusieurs autres sites officiels, des espaces d'éveil seront créés pour les enfants afin de les initier à l'art contemporain du continent.



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

LE DAK'ART OFF

Le OFF de la Biennale de l'Art Africain Contemporain de Dakar est constitué de manifestations artistiques autonomes organisées autour de l'événement central.

Le Secrétariat Général de la Biennale encourage l'organisation de ces expositions, dont le contenu est laissé à l'appréciation de leurs promoteurs.

Les organisateurs et les exposants prennent toute la responsabilité vis-à-vis du contenu de leur manifestation. Ils doivent être conscients qu'ils peuvent encourir des sanctions en cas d'infraction à la loi en vigueur au Sénégal.

La responsabilité de l'organisation de ces manifestations d'environnement n'engage pas le Secrétariat Général de la Biennale. La recherche du lieu d'exposition et les moyens matériels reviennent aux initiateurs privés qui décident, de façon autonome, du site, des dates, et du vernissage de leur exposition. Ils doivent personnellement (ou avec des partenaires) prendre en charge toutes les dépenses liées à leur exposition. Ils doivent aussi assurer leur propre communication.

Le Secrétariat général de la Biennale peut introduire les événements labellisés du « OFF » dans son programme. Il fournit aussi un fanion « OFF » à afficher sur les sites d'exposition.

La date du début de chaque exposition doit être inscrite dans la période de la Biennale (3 mai – 2 juin 2018), la fin est laissée à la discrétion de l'exposant.

Les exposants s'engagent à communiquer au Secrétariat Général de la Biennale tout élément supplémentaires requis regardant leur événement. Une fiche d'évaluation sera donnée à chaque exposant pour des besoins de statistiques.

Pour toute info sur le off :

Email : off@biennaledakar.org

Téléphone : +221 76 865 27 61



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Biographies



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

SIMON NJAMI

Directeur Artistique

Simon Njami est un écrivain, commissaire d'exposition, essayiste et critique d'art camerounais.

Simon Njami est l'auteur de deux biographies: l'une de l'écrivain noir américain James Baldwin et l'autre de Léopold Sédar Senghor, l'un des pères de la Négritude. Il a écrit plusieurs romans, des nouvelles, des scénarios pour le cinéma et des films documentaires.

Il a cofondé la *Revue Noire*, magazine consacré à l'art africain contemporain et extra-occidental, et fut professeur invité à l'Université de Californie à San Diego (UCSD).

Après avoir créé le Festival Ethnicolor en 1987, il a conçu de nombreuses expositions et fut l'un des premiers à présenter sur des scènes internationales les œuvres d'artistes africains contemporains. Il a dirigé des Rencontres africaines de la Photographie de Bamako pendant dix ans.

Simon Njami est le directeur artistique de la 12^{ème} et de la 13^{ème} édition de Dak'Art, la Biennale de Dakar en 2016 et 2018. Il est aussi le curator de l'exposition *Afriques Capitales* qui s'est tenue à la Villette Paris au printemps 2017 et à la Gare Saint-Sauveur à Lille, d'avril à septembre 2017.

Il a participé à de nombreux jurys et est le secrétaire du jury spécialisé du World Press Photo. Njami est le conseiller artistique de la fondation Sindika Dokolo (Luanda) et le directeur artistique de la fondation Donwahi (Abidjan), et est membre des conseils scientifiques de nombreux musées.

Il dirige AtWork, un projet numérique itinérant réalisé avec la fondation *lettera27*, en partenariat avec Moleskine (Srl), ainsi que les master classes panafricains de photographie, projet qu'il a conçu avec l'Institut Goethe.



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Commissaires invités

Alya Sebti (Maroc)

Alya Sebti, est directrice de l'Ifa Gallery à Berlin. Spécialisée dans l'art contemporain d'Afrique du Nord elle fut Directrice Artistique de la Biennale de Marrakech en 2016.

En 2009, elle est commissaire générale du Paris Photo Fair dédié aux pays arabes et à l'Iran, puis manager de "l'Art International Contemporain" au Maroc. Commissaire indépendante depuis 2011, elle a organisé la première exposition de Youssef Nabil au Maroc, ainsi que Fashion Loves Tribe (Berlin, 2010), Youssef Nabil, (Casablanca, 2011), Urban landscape (Pavillon marocain de la Biennale de photographie d'Amsterdam, 2012), et Des Espaces Autres (Al Hoceima, Casablanca, 2012)

Bonaventure Soh Bejeng Ndikung (Cameroun)

Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, né en 1977 à Yaoundé, au Cameroun, est le fondateur et le directeur artistique du centre d'art SAVVY Contemporary Berlin – vainqueur du Berlin Senate's Prize récompensant les centres d'art – et l'initiateur et rédacteur en chef du journal SAVVY|art.contemporary.african, le premier journal électronique bilingue de textes critiques sur l'art contemporain africain. Il a travaillé comme curateur indépendant, directeur artistique et éditeur pour plusieurs institutions et projets artistiques internationaux. Il a fait partie de l'équipe curatoriale de la Documenta de Kassel.

Marisol Rodriguez (Mexique)

Marisol Rodriguez (Mexico City, 1984), auteur et curatrice, s'inscrit au carrefour de l'Histoire, de la culture populaire et de l'Art.

Parmi ses projets, on peut citer galleryhousearchive. com, « There was an opening, the carpet was squishy » au Flat Time House et Art in the House: Space and the Avant-Garde au Goethe-Institut London. Plus récemment, elle a été la commissaire de « De la eternidad, aquí » exposition individuelle de Oliver Pietsch au Laboratorio Arte Alameda (Mexico) en février 2016.

En tant que journaliste, elle publie régulièrement dans des journaux mexicains et internationaux parmi lesquels Confabulario et Letras Libres ou encore dailyserving.com



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Cosmin Costinas (Hong Kong)

Cosmin Costinas est commissaire d'exposition et directeur exécutif de Para Site, Hong Kong. Il fut co-commissaire à la 10^{ème} Biennale de Shanghai, commissaire d'exposition au BAK, aux Pays-Bas, co-commissaire de la 1^{ère} Biennale Industrielle de l'Oural, Ekaterinbourg, et coordinateur éditorial de *Documenta 12 Magazines*, Kassel/Vienne (2005–2007).

Para Site est le principal centre d'art de Hong Kong et l'une des plus avant-gardistes institutions d'art en Asie. PS développe des projets éducatifs et discursifs visant à forger une compréhension critique des phénomènes locaux et internationaux qui touchent l'art et la société, tels que : une publication bilingue, PS Magazine, un Programme de Formation Curatoriale, un Programme International de Résidence et une conférence internationale annuelle.

Marianne Hultman (Suède)

Marianne Hultman est commissaire d'exposition et Directrice de Oslo Kunstforening (OK) en Norvège.

Elle a dirigé les expositions du Nörrköping Museum of Art en Suède. Elle a contribué à de nombreux catalogues, livres et magazine. Elle enseigne régulièrement à l'Académie d'Art et d'études Curatoriales en Norvège et en Suède. Elle prépare actuellement une exposition intitulée « Beirut, Beyrut, Bayrut, Beyrouth, Beyrouth » et des expositions individuelles des artistes Anawana Haloba et Bouchra Khalili.



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Rwanda (bio du commissaire)

République Tunisienne (bio du commissaire)

Viyé Diba (bio)

El Hadj Malick Ndiaye (bio)
Chercheur, IFAN/Ch. A. Diop. UCAD,

Mauro Petroni (bio)



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Le comite d'orientation

Monsieur Baidy AGNE, Président du Conseil national du Patronat,
Président

Monsieur Lamine SARR, Directeur de Cabinet du Ministre de la
Culture;

Monsieur Khalifa Ababacar DIA, Directeur de Cabinet du Ministre du
Tourisme;

Moussa NDIAYE, Représentant la Mairie de Dakar;

Madame Adama BOYE, Artiste;

Madame Aissa DIONNE, Galeriste;

Monsieur Abou Emile DIOUF, Architecte;

Madame Aida DJIGO WANE, Analyste financier;

Monsieur Abdoulaye KOUNDOUL, Directeur des Arts;

Monsieur Massamba MBAYE, Critique d'Art;

Maitre Amadou Moustapha NDIAYE, Notaire;

Monsieur El Hadj Malick NDIAYE, Historien de l'Art; Conservateur du
Musée Théodore Monod à l'IFAN

Monsieur Mauro PETRONI, Céramiste;

Monsieur Felwine SARR, Maître de Conférences à l'Université Gaston
Berger;

Monsieur El Hadj SY, Artiste;

Madame Marième BA, Secrétaire générale de la Biennale de Dakar.



13^{ème} Biennale
de l'art africain contemporain
Dak'art 2018

Les sites retenus

L'ANCIEN PALAIS DE JUSTICE

LE MUSÉE DE L'IFAN

LA PLACE DU SOUVENIR AFRICAIN

LE MUSÉE LEOPOLD SEDAR SENGHOR

LE MUSÉE DES CIVILISATIONS NOIRES

LA GALERIE NATIONALE

LE MUSÉE DES ANCIENS COMBATTANTS

LA GALERIE LE MANEGE

DES BÂTIMENTS OFFICIELS



13^{ème} Biennale de l'art africain contemporain Dak'art 2018

CONTACTS PRESSE

Assane DIA, Conseiller en Communication Ministère de la Culture : 77 532 44 26

Pape Semou SENE, Point focal Communication Biennale de Dakar : 78 532 81 53

Oumy DIAW, Responsable Digital Media and Photography : 77 593 06 07

Email: info@biennaledakar.org

Des mises à jour suivront...